CHRONIQUE LOCALE.

Querelle fatale.

John Despeaux, un ouvrier âgé de 4 ans, qui, mercredi soir pendant une querelle dans un café à l'angle des rues Rempart et Indépendance, avait été frappé d'un violent coup de poing par un nommé Eddie Boe, et était tombé à terre se fracturant le crâne, a succombé à sa blessure ce matin à l'hôpital de Charité sans avoir repris connaissance.

Boe, l'auteur involontaire de cette mort, a été arrêté et interrogé par l'avocat de district.

Il a déclaré que Despaux avait bu sans que de raison mercredi après-midi qu'il s'était rendu au domicile d'une demoiselle Rose Keeny, rues Pauline et Marais et l'avait ouvertement insultée. La jeune fille en défense, courut chez Boé et lui demande aide et protection.

Dans l'intervalle Despeaux avait quitté les lieux et s'était rendu au café mentionné ci-dessus. C'est là qu'il fut rejoint par Boe, qui immédiatement s'était mis à sa recherche.

Il y eut une courte explication à l'issue de laquelle Boe porta le formidable coup de poing à son adversaire, Despeaux trébucha, et comme il se tenait près de la porte de l'établissement, il alla s'effondrer sur le trottoir.

Dans la chute sa tête porta sur une pierre qui lui causa une grave contusion au front.

Transporté à l'Hôpital, les docteurs constatèrent une fracture du crâne, laquelle entraîna une hémorragie cérébrale, cause directe de la mort.

Le défunt laisse une jeune veuve qui est dans une position intéressante.

Une accusation de meurtre a été portée contre Boe, et il a été écroué en attendant sa comparution.

Querelle entre ténor et conducteur.

M. Herbert J. Carter, ténor de la troupe d'opérette qui se fait entendre en ce moment au Fort Espagnol, a formulé hier, à la Seconde Cour Criminelle de Cité, un affidavit contre Edward Jordan, un conducteur de tramway attaché à la ligne du West End.

Cet affidavit est le résultat d'une querelle qui a éclaté entre les deux hommes, mercredi soir, un peu avant minuit, sur un train revenant du Fort Espagnol.

Le billet remis par Carter au conducteur étant déchiré, ce dernier le refusa. Quelques paroles aigres-douces furent alors échangées entre les deux hommes, puis le conducteur, à bout de patience, saisit une barre de fer dont il menaça le ténor. L'affaire allait tourner au tragique lorsque des personnes s'interposèrent entre les deux combattants.

Jordan et Carter, interrogés par le juge, ont fait des dépositions qui ne concordent guère.

Le conducteur a prétendu qu'il avait été insulté sans aucun motif, et qu'il n'avait eu recours à une barre de fer que pour se défendre contre les violences du ténor.

Carter, dont la déposition a été corroborée par cinq témoins, a rejeté tout le blâme sur le conducteur. Après avoir été acquitté par le recorder Gauthreaux, devant lequel il avait premièrement comparu. Carter a formulé un affidavit contre son adversaire.

Retrouvé.

Le jeune John Cassidy, âgé de 8 ans, demeurant 611 rue de Chartres qui avait disparu mercredi soir a été retrouvé hier matin par sa mère rue du Canal.

Il a raconté à ses parents que trouvant la porte fermée à son retour d'une promenade, il était allé passer la nuit au "Newsboy Home" avec des amis et qu'il s'était bien amusé

BLESSURE.

En travaillant dans un ascenseur dans le magasin Kaufman, rue Canal 707, hier après-midi, vers trois heures, William Neguy, demeurant rue Bourgogne 2121, s'est accidentellement blessé à la tête.

Il a été transporté à l'Hôpital.

SUICIDE.

M. Thomas J. Sheridan, gérant des entrepôts de la quincaillerie Baldwin et Cie., s'est suicidé hier après-midi, en son domicile, 2345 rue Palmyre. La mort de sa femme survenue au mois de novembre dernier et une grave maladie dont il souffrait depuis longtemps sont les causes attribuées à cet acte de désespoir.

Sheridan avait passé ses vacances à Waveland, Miss., d'où il était revenu depuis quelque jours, il espérait reprendre son travail lundi, mais en avait été détourné par ses amis.

Sheridan avait envoyé une femme de ses voisines pour acheter de la menthe disant qu'il souffrait de maux d'estomac, et s'est tué avant son retour. Il a laissé plusieurs lettres, une entre autres à M. S. D. Norwood, lui demandant de s'occuper de ses funérailles. Le défunt appartenait à l'ordre des Druides.

Il laisse outre ses trois filles, sa mère et deux frères Sheridan travaillait depuis vingt ans pour la maison Baldwin.

L'affaire d'empoisonnement.

D'après le rapport du docteur Metz, chimiste de la ville, qui a été remis hier matin à l'avocat de district, il est certain que J. A. Mackenroth, le jeune laitier 3003 rue Allen, a été empoisonné, mais il est aussi certain qu'il n'y avait aucune trace de strychnine ou d'un poison quelconque dans les deux bouteilles de café qui lui ont été remises pour être analysées, Malgré tout cela Edward Judice, le voisin et l'ami de Mackenroth est encore sous les verrous.

Mackenroth ne s'est jamais servi de strychnine dans aucune maladie et pourtant les docteurs sont positifs que tout dans son cas indiquait un empoisonnement par la strychnine et que du reste on en a trouvé des traces dans son système.

La police se demande maintenant quand et comment Mackenroth a été empoisonné.

Beaucoup de personnes pensent qu'en présence du rapport du docteur Metz Judice sera relaché, vu qu'il n'y a aucune évidence qu'il ait donné à Mackemoth quoi que soit à boire ou à manger excepté le dimanche matin, jour où ce dernier a été pris de convulsions.

La santé du maître s'améliore de jour en jour et tout fait espérer qu'il est hors de danger.

Contre l'établissement d'un café.

M. Earl, le surintendant de la Commission des Egouts, a adressé à M. George Ferrier, secrétaire du Conseil municipal, une protestation contre l'autorisation donnée à J. L Christ d'ouvrir un café pour les nègres au coin des rues Eagle et Spruce. M. Earl dit qu'il en existe un au coin des rues Monroe et Spruce qui ne devrait pas être ouvert, étant trop près des établissements de purification d'eau à Carrollton.

La gare du Texas-Pacific

Il est certain que la St-Simeon's Alumni Association demandera une forte indemnité pour les écoles paroissiales St-Simeon et St-Vincent, situées rue Annonciation, près de la rue Thalie. Les propriétés sont évaluées à $10,500, et si la gare des passagers est construite sur l'emplacement choisi, on sera forcé d'installer les écoles ailleurs.

A une réunion tenue mercredi par l'Alumni Association et présidée par le major Allison Owen, on a nommé un comité chargé de présenter les réclamations de l'association au comité des voies et des débarcadères.

Parmi les membres présents se trouvaient les Rév. Pères J. J. Kavanagh, Roth et Nugent, MM. T. S. McLaughlin, E. J. Davis, Robert Burns et Edward Feeney.

M. C. I. Denéchaud, président de la Fédération américaine des sociétés catholiques, sera présent quand le comité se rendra vendredi devant le Conseil municipal.

Retour de M. Papwoth.

M. Harry Papwoth, président de la Metairie Ridge Company, qui s'était rendu à Chicago pour y assister à la Réunion Annuele des Fleuristes et Horticulteurs américains, est rentré hier à la Nouvelle Orléans, enchanté de son voyage.

A une des séances de cette Convention, M. Papwoth a lu un intéressant rapport, sur le développement de l'horticulture et de l'industrie maraîchère dans le Sud.

Tué en abattant un arbre.

En abattant des arbres dans les bois de la plantation de M. Story dans le 2me ward, Martin Brown, un homme de couleur employé par la St Bernard Cypress Company, a été tué par un immense cypre qui en tombant lui a broyé tous les os.

Brown étant étranger, la compagnie pour laquelle il travaillait se charge des frais d'enterrement.

TESTAMENTS.

Le testament de Mme Marie Simon a été homologué jeudi à la cour civile. Elle laisse tous ses biens à Mme Jones S. Irvine, qu'elle nomme son exécutrice sans caution.

FRACTURE.

Jake Frisco, un gamin de 13 ans, demeurant rue Dryades 2241, en voulant sauter sur une charrette à l'angle des rues Dryades et Terpsichore, hier matin, vers neuf heures, est accidentellement tombé et a eu le bras droit fracturé. Il a été pansé à l'hôpital.

VOL

Pendant que Mme John Terger, de St-Jacques, se trouvait dans le magasin Kirby, rue Canal, hier après-midi, un voleur inconnu lui a pris une valise contenant des vêtements d'enfants.

Mme Terger se trouvait en compagnie d'une amie Mme Edward Fernandez et avait placé sa valise sur un comptoir pendant qu'elle cherchait à faire une emplette.

Enfant blessée.

Frank Macsedder, un enfant de 9 ans, traversait la voie du Southern Pacific à Harvey, hier matin vers dix heures, lorsqu'il a été renversé par une locomotive, et a eu les deux mains mutilées. Il a été transporté à l'hôpital où son état a été déclaré grave.

Les récoltes de la ferme d'Angola.

Baton Rouge, Lne. 29 août. En dépit des vers et l'inondation, la récolte s'annonce très bonne à la ferme d'Angola, s'il faut en croire le rapport du Colonel C. Harrison Parker. Il y a actuellement 100 acres de maïs, 1100 acres de fèves et 1200 acres de cannes à sucre seront plantés en octobre.

Cent hommes et autant de mulets commenceront lundi à boucher les ouvertures de la levée et le Colonel Parker espère que les travaux seront finis pour Noël, après quoi on s'occupera d'élever les levées.

Avis Aux Electeurs.

J'ai posé ma candidature aux fonctions de District Attorney et je sollicite respectueusement votre vote à l'élection primaire qui aura lieu le 3 septembre 1912.

JOSEPH E. GENERELLY.

PETITES ANNONCES.

Français—Sérieuses références, désire place dans restaurant, bar, club, ou de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal ou 1218 rue Canal. 16 août—1f

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser $90 Esp aande. 28 juil—1f

LA SAISON D'OPERA AU

Spanish Fort

Ferme Dimanche le 1er Septembre et la dernière matinée aura lieu Samedi le 31 Août à 2 heures, on jouera la "Mascotte". Le public est averti que le parc restera toujours ouvert et que Septembre est un mois idéal à passer sur les rives du Lac Pontchartrain. On devrait profiter de cet avantage. Les restaurants, Casino, Carousels et autres ressorts seront ouverts pour satisfaire les demandes des visiteurs.

N. O. Railway & Light Co.

30 août—2f

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

Mack Collins à Louisa Ellis; Christian Gorsch à Mary De Witt; John Poll à Lucille Badeaux; David B. Jackson à Loretta Burke; John E. Garcia à Anita Martin.

NAISSANCES.

Mmes Jno Finley, un garçon; Ed. Hickman, une fille; Emile Trudeau, un garçon; W. S. Bernos, un garçon; Jno J. Nelson, un garçon; Jas W. Elizardi, un garçon; Peter Guissante, un garçon; Rosario Gramusa, un garçon; Wm F. Davis, un garçon; Jas M. Lapeyre, une fille; Chas Albert, un garçon.

DECES

Warren G. William, 17 ans, Mississippi; Joseph Chetta, 40 ans, 1101 Dauphine; George Hearant, 7 mois, 7517 Anne; Jno M. Hawdel, 58 ans, Hôpital de Charité; Arthur Simpson, 52 ans, Hôpital de Charité; Romer McKinley, 49 ans, Hôpital de Charité; Perry McCary, 3 ans, Hôpital de Charité; Martin, H. Werling, 52 ans, 2530 Philip; Albert Gauthereau, 24 ans, Hôpital de Charité; Rose Pellegrini, 16 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Chas F. Fletchinger vs Samuel A. Montgomery, mandamus.

Mme Joséphine Kuss vs Anthony Denapolis, demande de divorce.

Julius H. Gennison vs Mayme Stakeum Gennison, séparation de corps et de biens.

Succession ouverte : Honoré Simon.

Mme Angelina Piaggio vs Francesco Impastato, saisie provisoire de $900.

Fred N. Orthing vs Commonwealth Bonding & Casualty Co., action en dommages de $62,000.

Louis Winson vs John E. Duffy, réclamation de $299 sur des billets.

Geo. M. Van Geldren vs F. A. Quinette, réclamation de $131,82.

Geo Keller vs Arthur Yancy, réclamation de $1,250,

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. E. ADOLPH.

Comparutions :

John Vauquelin, attaque et blessure; James E. McCoy, actes de violence.

Affaires abandonnées :

John Walker, attaque à main armée; Henry Hall, actes de violence.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Mme Mateo Skifich à Albert Ducombs, portion, Dumaine, Lopez, Rendon et St-Philippe; portion dans le même ilet, $3,200.

Richard Maestri à Jules J. Sarrizin, bail de bureau au 2me étage de la bâtisse No 1632 avenue Esplanade, entre Derbigny et Claiborne pour 2 ans à $35 par mois.

Stephens R. Hopps à German American Homestead, terrain, Franklin, Liberté, Marengo et Gén. Taylor, $2,400.

L'acquéreur à Mme Wm Jos Cousins, même terrain, $1,500.

Leonardo Catalano à Bernedetto Demma et Angelo Scorsone, 2 terrains, Délery, Chartres, Royale et Tricou, $4,050.

Vve August Bernau à Dixie Homestead Assn. terrain et portion Iberville, Tonti, Miro et Bienville $2500.

Acquéreur au vendeur, même propriété $3500.

Joseph René Dumestre à 3rd District Bl'dg. Assn. terrain St. Antoine, Annette, Marais Urquhart $1250.

Acquéreur à Vve John Saiser, même propriété $529.

Chas H. Putnegur à Gustave Bergez, terrain, Ursuline, White, Dupré et Bellecastle, $2,300.

John P. Couret à Sixth District Bldg and Loan Assn., portion en triangle, Carrollton. Dumaine et Morgan Boulevard, $1,500.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $5,600.

Mme Dominique Courtade à Acme Homestead Assn., terrain, Orléans, St Pierre, Broad et White, $400.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $400.

Emile A. Davison à Mme Gerhard Schriever, terrain, Alexander, Iberville, Murat et Canal, $1,500.

Eugène Simon à American Homestead Co. terrain Canal, Gasquet, Dolhonde et Broad $1000.

Acquéreur au vendeur, même propriété $1000.

Jules Gervais et als à Standard Guano and Chemical Mnfg. Co. 3 terrains France, Union, Industrie et Marigny, Canal; 6 terrains France, Union, Industrie et Agriculture et autres considérations de valeur.

Mme J. Alfred Meilleur à Citizens Homestead Assn., terrain Roman, Derbigny, Columbus et Laharpe, $800.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,800.

Mme Pierre Barbazon à Jean Barbe, 2 terrains, Hope, New Orleans, Duel et Allen, $1,800.

Joseph A. Brulard et al à Mlle Clotilde A. Brulard et al; partage de la succession de Mme Arthur H. Brulard, No 101'631, dossier de la Cour Civile de District.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

DECES.

JACOBS—Décédée jeudi, 29 août 1912 à 1.45 P M., âgée de 61 ans, Joseph ne Canell, veuve de John Grand et épouse de JOHN JACOBS, native de France, et résidente de cette ville depuis 45 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 30 août, à 4 heures P. M., de la dernière résidence de la défunte, No 1035 rue Dumaine, entre Rempart et Bourgogne.

Enterrement au cimetière St-Louis No 2, rue Claiborne.

LAUDUMIEY S. ADER
Président et Gérant. Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Duprez, François
Pratts, A. F.
Séjournant, Emile Claude

FONDÉ EN 1830 INCORPORÉ EN 1836

SPRING HILL COLLEGE

SPRING HILL, MOBILE CO., ALA.

Collège de Pensionnaires Dirigé par les Pères Jésuites.

Situé d'une façon idéale sur une colline couverte de pins dominant la baie de Mobile. Equipement complet, bâtiments modernes bien éclairés, chauffés et aérés. Terrains pittoresques. Education recherchée. Faculté capable. Cours classiques et anglais. Départements d'école supérieure et de collège. Branches d'études pratiques, langues anciennes et modernes, mathématiques, sciences naturelles, philosophie chrétienne. Des degrés sont conférés

Le Président sera au Collège des Jésuites, rue Bayonne, jusqu'à Mercredi, 4 Sept. Heures du Bureau: De 9:30 à 11:30 a. m., 3 à 5 p. m. Les élèves du Collège de Spring Hill quittent la ville, gare du L. and N., à 8:10 a. m., le 4 Sept

LE TERME D'AUTOMNE COMMENCE LE 4 SEPTEMBRE.

Ecrivez pour Catalogue au

REV. F. X. TWELLMEYER S. J., Président

28 août—1m

Mandeville, Madisonville et Houltonville

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c—MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine land Park, dimanches et mercredis l'arrivée au train de 7.45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Incorporés. No 327 rue Carondelet.

avril—1f

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au

"Shell Beach"

Et aux environs de la

Pointe à la Hache

$1.00

ALLER ET RETOUR,

Samedis et Dimanches.

Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Elysées.

FRISCO LINE

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M.; 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par

SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1395.

14 juil—1an

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

*LA PROVENCE, 29 août.
*LA LORRAINE, 5 septembre.
†FRANCE (neuf), 12 septembre.
*LA PROVENCE, 19 septembre.
*LA SAVOIE, 26 septembre.
*LA LORRAINE, 3 octobre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeur à quadruple hélice.

†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre directe.

S. S. CALIFORNIE, 10 septembre.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$53.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du fret No 302 rue Commerce, bâtisse Hennen 1er mars—1er

FRED. F. DUPUY

Constructeur Naval—Mécanicien.

Bayou St-Jean, près Dumaine.

Phone-Main 1952 L.

27 juil—1an

Cateley travaillons, nous deux!

Bamboul proposa alors:

—Moi apporter déjeuner à massa sur son lit!

—Pas tout de suite, mon bon Bamboul: tu sais bien que ces crises me coupent l'appétit.... tandis que je me sens tout disposé, pour m'entretenir avec monsieur!.... Toi, Bamboul, ouvre l'album et tiens-le droit, que nous puissions également bien voir, monsieur et moi!

Puis, tandis que, sur de petits gestes de son maître, Bamboul tournait les pages, lord Cateley faisait l'historique de la galerie de son oncle:

—Je n'imaginais pas, disait-il, qu'elle se représenterait si aisément à mes yeux; car je n'avais pas même dix ans, lorsque je quittai le château, et je n'y suis jamais revenu.... Mais à mesure que cela défile, il me semble que je m'y retrouve.... Une magnifique galerie, mon cher monsieur Morel!.... sans compter plusieurs petits salons, littéralement encombrés de peintures.... sans compter les imposantes charmantes du XVIIe et du XVIIIe siècle.. Si tout cela était joliment effacé, dans mon temps.... Il y avait des portraits devant lesquels nous passions de rire, avec ma sœur, tellement l'écaillage des glacis leur faisait faire des grimaces.... et d'autres n'avaient plus d'yeux.... ou de nez.... ou de bouche.... Cela se distingue très bien, sur ces photographies!.... Y en a-t-il! y en a-t-il!....

—C'est plutôt riche, en effet! observait M. Morel.

—C'est comme cela, mon cher monsieur, dans nos vieilles familles. Vous autres, vous avez tout dispersé au moment de la Révolution.... Chez les Cateley, il a des portraits, ou des tableaux de sainteté, depuis le Xe siècle.... Nous possédons des miniatures de Dunstah, évêque de Cantorbéry, qui s'occupait davantage de musique et de peinture que de religion: c'est à lui qu'on doit cette vilaine binette qui me ressemble, affirme ma sœur, et qui représente le premier de mes ancêtres bien connu.... Je crois que ce fut un chenapan.... comme pas mal de ses successeurs.... Sans cela, ils n'auraient jamais été assez riches pour se payer tant de belles choses!.... Ils firent venir, durant plusieurs siècles, des artistes de Flandre, d'Italie, de France: nous avons des Penny, des Jan Goessaert, des Van Eyck....bien entendu des Van Dyck.... des Claude Lefèvre.... Mais, à partir du XVIIe siècle, nous commençons à avoir nos peintres nationaux: George Jameson, qui avait été élève de Rubens, à Anvers; James Gandy, l'Irlandais.... William Dobson, qui fut le peintre de Charles 1er.... Walker, que protégeait Cromwell.... Hein, monsieur Morel!.... vous qui, paraît-il, vous mettez si facilement dans la peau d'un peintre quand vous devez restaurer ces œuvres, allez-vous passer là assez de personnalités!.....

—Ça va être épatant!.... déclara Jean Le Kerlacq avec enthousiasme.

C'était, décidément, une merveilleuse fortune—de la besogne pour toute une vie, entre les palais du maharajah et Cateley-House.

Justement, il avait vu, ce matin son bon frère, le vrai M. Morel, qui commençait à se sentir assez d'aplomb pour rentrer chez lui, et y reprendre lui-même sa vie.... Le directeur de l'asile d'Epinay ne demandait plus qu'à lui continuer ses soins deux ou trois fois par semaine.

—Mais voici les chefs-d'œuvre! .... s'écriait lord Cateley: toute la série des belles dames de ma famille, par Hogarth, Reynolds .... et le merveilleux, le délicieux Gainsborough!.... C'est étrange que toutes ces toiles, qui ne m'inspiraient dans mon enfance que la plus hilarante gaîté, m'émeuvent tout d'un coup.... Je trouvais ces belles dames si ridicules avec leurs monuments de chapeaux, leurs jupes à panier!.... et il me semble, tout à coup, qu'elles me parlent.... qu'elles vont descendre de leur cadre, selon l'expression consacrée, pour me recevoir dans notre vieux "home!...."

Mais en prononçant ces mots lord Cateley avait fermé les yeux, et sa voix, qui avait eu un moment d'enthousiasme, s'affaiblissait.... son geste qui, tout à l'heure, décrivait superbement ces élégantes silhouettes, s'alourdissait.... sa main retombait sur son lit.... et une minute s'écoula.... puis deux minutes.... puis trois.... Ses yeux demeuraient clos, sa main immobile....

M. Morel voulut lui adresser la parole; Bamboul lui fit signe de se taire.... et, après avoir bien tristement hoché la tête, lui montra que son maître "dormait!...."

—Compris!.... compris! fit Jean Le Kerlacq, du bout des lèvres: je reviendrai demain.... Mais monsieur Bamboul.... si miss Eva le permettait, j'emporterais ces photographies, je les étudierais à la maison..... De cette façon, je ne fatiguerais pas trop longtemps votre maître, quand je lui en reparlerai!....

—Si vous vouloir, dit Bamboul, moi demander à miss.

Mais avant de quitter la pièce, Bamboul contemplait encore assez longuement son maître, en hochant très tristement la tête.

—Bien malheureux si miss pas retrouver massa qui ressemblait à vous.... Car.... moi parler avec cœur, parce que moi aimer tout de suite gens.... ou détester.... Et moi détester tous ces toubibs.... qui rien comprendre maladie massa.

—Chut!.... fit Jean Le Kerlacq.

Mais Bamboul répondait avec assurance:

—Massa bien endormi..... massa sommeil.... sommeil..... sommeil....

Le nègre avait un geste tragique en lançant ce dernier mot qui ouvrait soudain, à Jean Le Kerlacq, des horizons insoupçonnés jusqu'ici.

Et, tandis que Bamboul allait chercher l'autorisation de miss Eva, Jean Le Kerlacq se penchait sur lord Cateley, lui tâtait le pouls, écoutait son cœur, palpait son front, ses oreilles.....

Il avait vu bien des fiévreux, en sa vie, at souvent conseillé de la quinine.....

Etait-ce parce que son diagnostic de médecin se réveillait tout à coup?.....

Ou s'était-il laissé suggestionner par le doute du nègre?.... Mais il se disait:

—Si ce n'était pas réellement la fièvre?

Bamboul revenait, en le remerciant, très vivement, de la part de miss Eva: il avait la permission d'emporter les photographies.

—Alors, dit Jean Le Kerlacq, d'un ton engageant, presque affectueux: alors.... on a été tout de suite amis nous deux?.....

—Moi, toujours, partout.... quand rencontrer blanc, savoir si bon blanc.... ou mauvais blanc!.....

—Et moi.... bon blanc?

—Bon blanc.... bon cœur!.. aimaser massa!.... Et massa, aussi, s'y connaître tout de suite: jamais.... presque jamais se tromper quand donner confiance.

—Alors!.... fit Jean Le Kerlacq, imitant le langage enfantin du nègre: Bamboul confiant en moi?....

—Oui!....

—Et, je parierais!.... Bamboul avoir envie de me dire quelque chose!.... hein?

—Oui! fit Bamboul, à voix basse maintenant: oui.... mais .... mais pas ici!

—Où donc?.... Si Bamboul jamais quitter son maître!

—Si, si!.... Bamboul obligé de prendre congé, un soir sur deux, parce que massa exiger Bamboul aille se promener!....

—Et.... qui le soigne alors?

Le visage du nègre se durcit, manifestement hostile.

—Sintra!.... l'Hindou!..... prononça-t-il entre ses magnifiques dents.

—Où donc va mon ami Bamboul se promener.... respirer?

—Champ de Mars.... Tour Eiffel..... bon petit restaurant....

—Moi aussi! affirma Jean Le Kerlacq, beaucoup aimer petit restaurant Tour Eiffel.... bon tafia.

—Mais pas trop prendre!.... Massa pas aimer quand Bamboul sentir tafia!

—On boit un verre d'eau ensuite, on se rince le bec..... Alors, mon ami Bamboul, si tu veux.... ce soir?....Si c'est ton soir de liberté....

L'âme naïve de Bamboul s'épanouit sur sa grosse figure.

Il s'ennuyait tant, quand il était seul!.... Et il avait tant besoin de communiquer à un cœur ami son inquiétude, sa divination!....

Tout le monde se serait moqué de lui, ici, s'il avait dit ce qu'il pensait: seule, miss Eva l'aurait écouté, mais pour le répéter immédiatement aux autres.... à ces toubibs qui se trompaient si lourdement!....

Il lui fallait un appui discret, un ami!

—A ce soir.... Tour Eiffel! s'écria-t-il radieux.

Et, le soir, Jean Le Kerlacq, attablé dans un coin solitaire du grand restaurant de la Tour Eiffel, apprenait d'abord que ce bon cœur de Bamboul avait une haine, la haine la plus jalouse contre son collègue hindou, que son maître honorait d'une préférence blessante, pour tout ce qui concernait sa toilette.

—Moi, pourtant, laver et habiller massa aussi bien que Sintra, et faire nœud de cravate plus coquet.... et personne comme Bamboul pour préparer les grogs.. Mais Sintra faire mieux le thé... et surtout, surtout!...

C'est là que l'amour-propre de Bamboul était douloureusement offusqué.

(A continuer)